

CHAMBRE DES COMMUNES

Le jeudi 11 mai 1961

La séance est ouverte à onze heures.

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

DISCOURS DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS AUX DEUX CHAMBRES RÉUNIES DU PARLEMENT

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, la Chambre n'ignore pas que le président des États-Unis prononcera un discours à une réunion conjointe de la Chambre des communes et du Sénat, mercredi après-midi, à 2 heures 30. J'ai pensé que la Chambre pourrait songer à l'ordre des travaux de ce jour-là.

La Chambre se réunira comme d'habitude à onze heures. Nous pourrions poursuivre la séance jusqu'à une heure. Beaucoup de préparatifs sont nécessaires pour la réunion conjointe des deux Chambres et lorsque le programme de l'après-midi sera terminé, lorsque les fauteuils, l'équipement de radio et de télévision, etc. auront été enlevés par le personnel, une bonne partie de l'après-midi aura passé sans que nous ayons pu reprendre nos travaux.

La Chambre consentira, je l'espère, à ne pas se réunir après que le président aura prononcé son allocution. Si la Chambre agréait cette proposition au lieu d'une motion, je propose que mercredi prochain, à 1 heure, lorsque la Chambre s'ajournera, elle reste ajournée jusqu'au lendemain. J'espère que nous pourrions nous entendre à cet égard.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Notre groupe est satisfait des dispositions que le premier ministre a annoncées pour mercredi prochain.

M. Hazen Argue (Assiniboia): Nous sommes d'accord également.

M. l'Orateur: Je suppose donc que la Chambre décide à l'unanimité que, lorsqu'elle s'ajournera mercredi prochain, à 1 heure, elle restera ajournée jusqu'au lendemain matin à 11 heures.

DISPOSITIONS EN VUE DE PHOTOGRAPHER LA CHAMBRE PENDANT UNE SÉANCE

M. l'Orateur: Tandis que nous sommes à discuter des mesures à prendre mercredi, les députés me permettraient-ils—s'il n'y a aucune voix dissidente, je suppose que cette permission m'est accordée—de faire en sorte qu'on photographie la Chambre? Nous aurons

déjà toutes les installations voulues à l'occasion de la visite du président et si on les laissait en place, on pourrait, le lendemain matin, prendre une bonne photographie de la Chambre, ce que nous n'avons pas.

Je ne songerais pas à prendre des dispositions à cette fin si quelqu'un s'y opposait, mais si tous les députés sont d'accord, je crois qu'ils aimeraient avoir une bonne photographie de la Chambre pendant une séance, photographie qui pourrait être reproduite dans notre dépliant pour les visiteurs de la tribune et dans nos brochures.

LA DÉFENSE NATIONALE

L'OTAN—DÉPÔT DU COMMUNIQUÉ SUR LA RÉUNION D'OSLO

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Hier, j'ai fait savoir que je demanderais à déposer un exemplaire du communiqué émis à l'issue de la réunion ministérielle de l'OTAN, qui s'est déroulée à Oslo du 8 au 10 mai. J'aimerais aussi faire une déclaration pour compléter le communiqué. A son retour, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures fera connaître à la Chambre ses impressions sur la réunion. Cependant, il y aurait lieu, je pense, de formuler quelques observations d'ordre général.

Les ministres des Affaires étrangères des États membres de l'OTAN se réunissent habituellement au printemps pour examiner les divers problèmes auxquels l'alliance doit faire face. Les problèmes militaires ne sont pas exclus de la discussion, bien qu'on étudie d'ordinaire dans les détails l'état de défense de l'alliance au cours de la réunion de décembre, qui groupe aussi les ministres de la Défense et des Finances des divers pays membres. C'était la première réunion du conseil que présidait le nouveau secrétaire-général, M. D. U. Stikker, des Pays-Bas.

A Oslo, les ministres des Affaires étrangères, tout en réaffirmant le caractère défensif de l'alliance, ont reconnu néanmoins que la menace qui les avait réunis n'était plus seulement militaire, mais qu'en outre elle présentait des aspects politiques, économiques, scientifiques et psychologiques, à l'échelle du monde. Ils ont aussi réaffirmé la détermination de l'OTAN d'édifier un monde exempt de guerre et libéré de cette fausse doctrine marxiste de la guerre perpétuelle et inévitable.

L'une des grandes menaces à la paix mondiale, c'est l'absence de progrès dans la recherche d'une solution pour le problème de